

## Fiche 1 – La guerre en Ukraine bouleverse l'ordre international

**Problématique** : Quelles sont les racines du conflit entre l'Ukraine et la Russie et pourquoi peut-on dire qu'il marque l'entrée dans une nouvelle « guerre froide » ?

### Document 1 – Le retour de la guerre en Europe



Dessin de Chapatte (Suisse), « Comme un air de déjà vu », 24/02/2022  
(<https://www.lemonde.fr/blog/cartooningforpeace/2022/02/24/guerre-en-ukraine-comme-un-air-de-deja-vu/>)

### Document 2 : Ukraine / Russie, aux origines de la guerre



#### Document 2

4 – Quels événements historiques (entre le Moyen-Age et 1991) lient et divisent Russes et Ukrainiens ?

- Liens :
  - un même Etat slave orthodoxe, la Rus' de Kiev au Moyen-Age
  - un long passé commun dans l'URSS (1922-1991) et un territoire utile pour l'URSS (céréales, minerais du Donbass)
- Divisions
  - Une indépendance ukrainienne brève (1917-1921)
  - Une population ukrainienne persécutée sous Staline (1932-1933 : famine ou « holodomor ») pour ses sentiments nationalistes

5 – Quelles sont les origines du conflit en Ukraine en 2014 ?

- La révolution de Maïdan contre le président ukrainien qui refuse de signer un accord d'association avec l'UE et se tourne vers la Russie
- Les régions de Lougansk et Donetsk dans le Donbass proclament leur indépendance
- La guerre du Donbass oppose ces régions (soutenues par la Russie) à l'Ukraine

6 – Quels sont les enjeux du conflit actuel ?

- Pour l'Ukraine : perte de territoire riche (minerais...) et de population
- Pour la Russie :
  - risque de voir l'Ukraine nouer des alliances avec l'Ouest et donc avoir l'Otan à ses frontières
  - utiliser l'Histoire (la Rus', passé historique commun)

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 3 – Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs

L'agression russe contre l'Ukraine marque la fin de l'après-guerre froide (...). Les blocs sont de retour en Europe. Mais la ligne de partage est déplacée de quelque 2 000 kilomètres à l'est de celle dénoncée par Winston Churchill, le 5 mars 1946, lors d'un célèbre discours (...). « *De Stettin, sur la Baltique, à Trieste, sur l'Adriatique, un rideau de fer est tombé sur l'Europe* ». (...) C'était le début d'un affrontement Est-Ouest qui fut à la fois militaire, politique et idéologique (...) qui dura jusqu'en 1991. (...) La situation créée par le conflit désormais ouvert entre les Occidentaux et une Russie en bonne part soutenue par la Chine (...) rappelle (...) l'affrontement Est-Ouest de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il oppose, comme alors, des régimes autoritaires aux démocraties. (...) Cette fois, l'épicentre est en Europe, une première depuis 1945. « *Avec le retour de la guerre de haute intensité, le continent européen perd un de ses avantages comparatifs dans la mondialisation, celui de la stabilité stratégique et d'être une région en paix* », relève Thomas Gomart, directeur de l'IFRI (...).

Ce qui se joue (...) sur les quelque 2 500 kilomètres de front de l'est de l'Ukraine, ce sont les futures lignes de séparation entre l'Union européenne et la Russie qui veut rétablir, comme avant 1989, une « *frontière épaisse* », selon (...) Sabine Dullin. C'était le rôle du glacis<sup>1</sup> des démocraties populaires en Europe centrale et orientale entre 1944 et 1989. C'est aujourd'hui l'une des principales raisons pour lesquelles le Kremlin souhaite reprendre le contrôle de l'Ukraine ou du moins s'emparer de la plus grande partie possible de l'est et du sud-est de ce pays... « *Il vaut mieux accepter la réalité d'un continent divisé (...)* », assure Dmitri Trenin (...). Il n'est pas possible (...) d'imaginer une nouvelle grande conférence européenne comme celle de Helsinki, en 1975 (...). Washington mène une politique d'« endiguement » avec un jeu d'alliances pour contenir l'avance adverse (...) qui, aujourd'hui, vise la Russie mais aussi la Chine. Au grand dam des Européens (...) qui veulent éviter une confrontation avec Pékin. « (...) *Si la première guerre froide opposait les Etats-Unis à une URSS forte et une Chine faible, Joe Biden doit faire face à la fois à une Chine très forte et une Russie très agressive* », note Michel Duclos, de l'Institut Montaigne. « *Avec la guerre en Ukraine, nous ne sommes qu'au début d'un affrontement qui s'annonce durable entre deux blocs (...): d'un côté, un bloc occidental thalassocratique<sup>2</sup>, conduit par Washington, englobant l'Europe et certains pays asiatiques, Japon en tête ; et de l'autre, un bloc eurasiatique continental, autour de Moscou et Pékin* », estime Georges-Henri Soutou, soulignant que « *l'enjeu est d'abord d'ordre géopolitique, et même territorial car il s'agit avant tout de puissance, de contrôle des ressources, et de rivalités autour de modèles économiques* ». Ce bloc eurasiatique, à commencer par la Russie de Poutine et la Chine de Xi Jinping, se cimenter sur un ressentiment anti-occidental que partagent nombre de pays d'Afrique et d'Asie. Tels les non-alignés des années 1960, ils se refusent à prendre parti. Et ils représentent une majorité de la population mondiale.

Marc SEMO, *Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs*, Le Monde, 22/09/2022.

<sup>1</sup> Zone protectrice

<sup>2</sup> Etat dont la puissance est surtout fondée sur la domination de la mer.

### Document 3

7 – Montrez que la guerre marque le retour d'une nouvelle guerre froide.

- Retour des blocs Est (Russie, Chine) / Ouest (Europe, USA)
- Opposition entre régimes autoritaires et démocraties et entre modèles économiques différents
- Un continent à nouveau divisé avec une frontière « épaisse » (nouveau rideau de fer)

8 – Comment la guerre Russie/Ukraine montre-t-elle qu'une nouvelle géopolitique des blocs se met en place ?

- 2 blocs face à face (Occident contre bloc eurasiatique)
- Enjeu des territoires, des ressources (mondialisation) et des modèles (politiques et économiques)
- Enjeu : les autres pays du monde (Afrique, Asie) vont-ils s'aligner sur un bloc, un modèle ?

Réponse à la problématique : La Russie et l'Ukraine partagent un passé historique commun, souvent douloureux. La fracture entre l'est et l'ouest du pays s'est élargie lors du projet d'association à l'UE en 2013. Le séparatisme des régions du Donbass a entraîné une guerre (2014). Le conflit actuel déborde le cadre régional : une nouvelle géopolitique opposant des démocraties à des régimes autoritaires (Chine, Russie) fracture la communauté internationale.

## Fiche 1 – La guerre en Ukraine bouleverse l'ordre international

**Problématique** : Quelles sont les racines du conflit entre l'Ukraine et la Russie ? Pourquoi peut-on dire que ce conflit redéfinit la notion de puissance ?

### Document 1 – Le retour de la guerre en Europe



Dessin de Chapatte (Suisse), « Comme un air de déjà vu », 24/02/2022  
(<https://www.lemonde.fr/blog/cartooningforpeace/2022/02/24/guerre-en-ukraine-comme-un-air-de-deja-vu/>)

### Document 2 : Ukraine / Russie, aux origines de la guerre



#### Document 2

4 – Quels événements historiques (entre le Moyen-Age et 1991) lient et divisent Russes et Ukrainiens ?

- Liens :
  - un même Etat slave orthodoxe, la Rus' de Kiev au Moyen-Age
  - un long passé commun dans l'URSS (1922-1991) et un territoire utile pour l'URSS (céréales, minerais du Donbass)
- Divisions
  - Une indépendance ukrainienne brève (1917-1921)
  - Une population ukrainienne persécutée sous Staline (1932-1933 : famine ou « holodomor ») pour ses sentiments nationalistes

5 – Quelles sont les origines du conflit en Ukraine en 2014 ?

- La révolution de Maïdan contre le président ukrainien qui refuse de signer un accord d'association avec l'UE et se tourne vers la Russie
- Les régions de Lougansk et Donetsk dans le Donbass proclament leur indépendance
- La guerre du Donbass oppose ces régions (soutenues par la Russie) à l'Ukraine

6 – Quels sont les enjeux du conflit actuel ?

- Pour l'Ukraine : perte de territoire riche (minerais...) et de population
- Pour la Russie :
  - risque de voir l'Ukraine nouer des alliances avec l'Ouest et donc avoir l'Otan à ses frontières
  - utiliser l'Histoire (la Rus', passé historique commun)

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 3 – Les objectifs russes dans sa guerre en Ukraine

(...) Constituant le plus grand Etat d'Europe, les terres ukrainiennes ont connu plusieurs séries d'occupations étrangères (qui) renforcent son importance géostratégique. Cet enjeu s'est renforcé au lendemain de la chute de l'URSS en 1991, au cœur de la guerre d'influence entre la Russie, les Etats-Unis et l'Europe. (...) Vladimir Poutine soutient (...) que l'existence d'un Etat ukrainien n'a aucun fondement légitime. (...) Il essaie depuis l'annexion de la Crimée en 2014 de se présenter comme le rassembleur du « peuple russe » dispersé (...) mais aussi comme le défenseur d'une « Russie historique ». (...)

L'offensive russe en Ukraine s'est voulue multidirectionnelle. La capitale, Kyiv, fait bien partie des objectifs initiaux des forces armées russes ; sa prise serait un symbole comparable à celle du Reichstag par l'Armée rouge le 1<sup>er</sup> mai 1945 et justifierait l'idée de « dénazification » du régime ukrainien. Mais le gros des efforts se porte vers la région orientale du pays. (...) La Crimée constitue un intérêt immédiat. (...) Elle offre à la Russie un accès exclusif à des ressources vitales et négociables dans sa confrontation avec l'UE. De plus, la Crimée représente à l'échelle locale un bastion militaire de première importance dans le cadre d'une confrontation maritime avec l'OTAN, qui partage par trois de ses membres, la Roumanie, la Bulgarie et la Turquie, les eaux de la mer Noire. (...) Le Donbass représente dans la stratégie du Kremlin un objectif « humanitaire », instrumentalisant l'idée d'une « junte fasciste » ukrainienne s'appêtant à commettre un génocide à l'encontre des populations russophones de cette région. (...) Enfin, « balcon » sur les mers chaudes comme la Méditerranée, le sud-est de l'Ukraine est le creuset de l'idée de « Nouvelle Russie » allant de Donetsk à Odessa. (...)

L'onde de choc de la guerre ne fait que commencer. Contrairement à ce que Vladimir Poutine espérait, le conflit a réveillé l'OTAN. Tandis que les armées frontalières se renforcent, la Finlande et la Suède envisagent de demander leur adhésion. Les Etats-Unis confirment leur retour sur le Vieux Continent, pilotant (...) l'envoi de soldats dans les pays limitrophes de la Russie, et organisant la fourniture d'armes à l'Ukraine et l'exclusion des banques russes du système SWIFT. Pour Washington, le soutien à l'Ukraine est vital à terme dans l'établissement d'un rapport de force avec une Chine qui convoite Taïwan. (...) L'Europe est passée de la paix à l'épée en quelques semaines et identifie ses nouvelles priorités : souveraineté énergétique renforcée et défense européenne programmée. (...) Après la pandémie de Covid-19, la guerre russo-ukrainienne devient un accélérateur de changements d'alliances et de redéfinition de la puissance.

A. Nonjon, *Ukraine : le monde face à la guerre*, Carto n° 71, mai-juin 2022.

### Document 3

7 – Quels sont les objectifs militaires russes dans la guerre ?

- Rassembler le « peuple russe », défendre une « Russie historique » : créer une « Nouvelle Russie »
- Dénazifier l'Ukraine accusée de génocide contre les Russophones
- Accéder à la Méditerranée via la mer Noire (conquête de la Crimée)

8 – Montrez que la guerre en Ukraine redéfinit la notion de puissance.

- Un renforcement de l'OTAN (avec 2 Etats voulant y adhérer)
- Le retour des USA en Europe face à la Russie (nouvelle guerre froide) avec un soutien fort à l'Ukraine
- UE redéfinit ses priorités pour affirmer sa puissance : questions sur sa dépendance énergétique et relance de l'idée de défense européenne

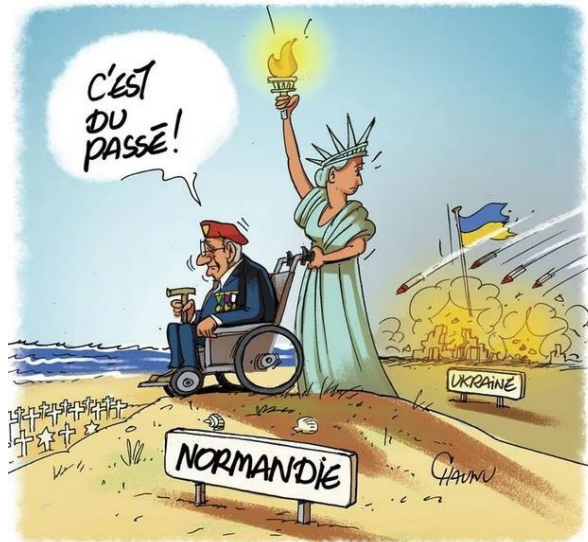
Réponse à la problématique : La Russie et l'Ukraine partagent un passé historique commun, souvent douloureux. L'annexion de la Crimée et le séparatisme des régions de l'est de l'Ukraine représentent des intérêts géostratégiques et historiques pour Moscou. La guerre en Ukraine est une guerre d'influence entre la Russie, l'UE (qui revoit ses stratégies) et les USA (qui s'appuient sur l'OTAN pour réaffirmer leur puissance face à la Russie et la Chine).



## Fiche 1 – La guerre en Ukraine bouleverse l'ordre international

**Problématique** : Quelles sont les racines du conflit entre l'Ukraine et la Russie et pourquoi peut-on dire qu'il marque l'entrée dans une nouvelle « guerre froide » ?

### Document 1 – Le retour de la guerre en Europe



Dessin de Chaunu, 07/06/2022 (<https://www.ouest-france.fr/medias/ouest-france/chaunu/le-dessin-de-chaunu-la-ceremonie-du-78e-anniversaire-du-d-day-en-normandie-287a8538-e5d0-11ec-a95b-8624ebac14d3>)

### Document 2 : Ukraine / Russie, aux origines de la guerre



#### Document 2

4 – Quels événements historiques (entre le Moyen-Age et 1991) lient et divisent Russes et Ukrainiens ?

- Liens :
  - un même Etat slave orthodoxe, la Rus' de Kiev au Moyen-Age
  - un long passé commun dans l'URSS (1922-1991) et un territoire utile pour l'URSS (céréales, minerais du Donbass)
- Divisions
  - Une indépendance ukrainienne brève (1917-1921)
  - Une population ukrainienne persécutée sous Staline (1932-1933 : famine ou « holodomor ») pour ses sentiments nationalistes

5 – Quelles sont les origines du conflit en Ukraine en 2014 ?

- La révolution de Maïdan contre le président ukrainien qui refuse de signer un accord d'association avec l'UE et se tourne vers la Russie
- Les régions de Lougansk et Donetsk dans le Donbass proclament leur indépendance
- La guerre du Donbass oppose ces régions (soutenues par la Russie) à l'Ukraine

6 – Quels sont les enjeux du conflit actuel ?

- Pour l'Ukraine : perte de territoire riche (minerais...) et de population
- Pour la Russie :
  - risque de voir l'Ukraine nouer des alliances avec l'Ouest et donc avoir l'Otan à ses frontières
  - utiliser l'Histoire (la Rus', passé historique commun)

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 3 – Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs

L'agression russe contre l'Ukraine marque la fin de l'après-guerre froide (...). Les blocs sont de retour en Europe. Mais la ligne de partage est déplacée de quelque 2 000 kilomètres à l'est de celle dénoncée par Winston Churchill, le 5 mars 1946, lors d'un célèbre discours (...). « *De Stettin, sur la Baltique, à Trieste, sur l'Adriatique, un rideau de fer est tombé sur l'Europe* ». (...) C'était le début d'un affrontement Est-Ouest qui fut à la fois militaire, politique et idéologique (...) qui dura jusqu'en 1991. (...) La situation créée par le conflit désormais ouvert entre les Occidentaux et une Russie en bonne part soutenue par la Chine (...) rappelle (...) l'affrontement Est-Ouest de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il oppose, comme alors, des régimes autoritaires aux démocraties. (...) Cette fois, l'épicentre est en Europe, une première depuis 1945. « *Avec le retour de la guerre de haute intensité, le continent européen perd un de ses avantages comparatifs dans la mondialisation, celui de la stabilité stratégique et d'être une région en paix* », relève Thomas Gomart, directeur de l'IFRI (...).

Ce qui se joue (...) sur les quelque 2 500 kilomètres de front de l'est de l'Ukraine, ce sont les futures lignes de séparation entre l'Union européenne et la Russie qui veut rétablir, comme avant 1989, une « *frontière épaisse* », selon (...) Sabine Dullin. C'était le rôle du glacis<sup>1</sup> des démocraties populaires en Europe centrale et orientale entre 1944 et 1989. C'est aujourd'hui l'une des principales raisons pour lesquelles le Kremlin souhaite reprendre le contrôle de l'Ukraine ou du moins s'emparer de la plus grande partie possible de l'est et du sud-est de ce pays... « *Il vaut mieux accepter la réalité d'un continent divisé (...)* », assure Dmitri Trenin (...). Il n'est pas possible (...) d'imaginer une nouvelle grande conférence européenne comme celle de Helsinki, en 1975 (...). Washington mène une politique d'« endiguement » avec un jeu d'alliances pour contenir l'avance adverse (...) qui, aujourd'hui, vise la Russie mais aussi la Chine. Au grand dam des Européens (...) qui veulent éviter une confrontation avec Pékin. « (...) *Si la première guerre froide opposait les Etats-Unis à une URSS forte et une Chine faible, Joe Biden doit faire face à la fois à une Chine très forte et une Russie très agressive* », note Michel Duclos, de l'Institut Montaigne. « *Avec la guerre en Ukraine, nous ne sommes qu'au début d'un affrontement qui s'annonce durable entre deux blocs (...): d'un côté, un bloc occidental thalassocratique<sup>2</sup>, conduit par Washington, englobant l'Europe et certains pays asiatiques, Japon en tête ; et de l'autre, un bloc eurasiatique continental, autour de Moscou et Pékin* », estime Georges-Henri Soutou, soulignant que « *l'enjeu est d'abord d'ordre géopolitique, et même territorial car il s'agit avant tout de puissance, de contrôle des ressources, et de rivalités autour de modèles économiques* ». Ce bloc eurasiatique, à commencer par la Russie de Poutine et la Chine de Xi Jinping, se cimente sur un ressentiment anti-occidental que partagent nombre de pays d'Afrique et d'Asie. Tels les non-alignés des années 1960, ils se refusent à prendre parti. Et ils représentent une majorité de la population mondiale.

Marc SEMO, *Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs*, Le Monde, 22/09/2022.

<sup>1</sup> Zone protectrice

<sup>2</sup> Etat dont la puissance est surtout fondée sur la domination de la mer.

### Document 3

7 – Montrez que la guerre marque le retour d'une nouvelle guerre froide.

- Retour des blocs Est (Russie, Chine) / Ouest (Europe, USA)
- Opposition entre régimes autoritaires et démocraties et entre modèles économiques différents
- Un continent à nouveau divisé avec une frontière « épaisse » (nouveau rideau de fer)

8 – Comment la guerre Russie/Ukraine montre-t-elle qu'une nouvelle géopolitique des blocs se met en place ?

- 2 blocs face à face (Occident contre bloc eurasiatique)
- Enjeu des territoires, des ressources (mondialisation) et des modèles (politiques et économiques)
- Enjeu : les autres pays du monde (Afrique, Asie) vont-ils s'aligner sur un bloc, un modèle ?

Réponse à la problématique : La Russie et l'Ukraine partagent un passé historique commun, souvent douloureux. La fracture entre l'est et l'ouest du pays s'est élargie lors du projet d'association à l'UE en 2013. Le séparatisme des régions du Donbass a entraîné une guerre (2014). Le conflit actuel déborde le cadre régional : une nouvelle géopolitique opposant des démocraties à des régimes autoritaires (Chine, Russie) fracture la communauté internationale.

## Fiche 2 – L'Union européenne face à la guerre en Ukraine

**Problématique :** Comment la guerre en Ukraine révèle-t-elle les fragilités de l'UE, dans une période où les crises se multiplient ?

### Document 1 – L'UE sanctionne la Russie



Dessin de Oli (Belgique), 08/09/2022  
(<https://www.humeurs.be/2022/02/>)

### Document 2 : L'Union européenne, une puissance militaire ?



#### Document 2

- 4 – Quel était le projet de défense européenne en 1954 ? Pourquoi a-t-il échoué ?
  - Une Communauté Européenne de Défense devait mettre en commun un budget et les capacités militaires de 6 pays en créant une armée européenne.
  - Le traité est rejeté par l'Assemblée nationale française.
- 5 – Qui assure alors la défense de l'Europe ?
  - L'OTAN (article 5) et donc les Etats-Unis (garantie de sécurité)
  - + défense de chaque pays de l'UE
  - Mais pas l'UE (organisation non belliciste valorisant la prédominance du droit sur la force).
- 6 – Pourquoi cette vision de la défense européenne est-elle une erreur ?
  - L'usage de la force par la Russie (en Tchétchénie, au Donbass en 2014)
  - La course aux armements dans le monde (hausse des budgets militaires)
- 7 – Relevez 2 difficultés rencontrées dans la mise en place d'une politique de défense commune (PSDC) ?
  - La PSDC (Politique de sécurité et de défense commune) (2007, traité de Lisbonne)
  - Difficultés :
    - o Chaque pays membre décide de l'envoi de soldats
    - o Les Etats européens n'ont pas la même approche militaire
    - o Absence d'armées modernes dans plusieurs pays européens

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 3 – La guerre en Ukraine révèle les vulnérabilités de l'Union européenne

Un 9 mai peut en cacher un autre dans une Europe frappée de plein fouet par le retour de la guerre. Lundi, Vladimir Poutine commémorera (...) à Moscou, la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie, la Grande Guerre patriotique brandie comme un étendard par le président russe pour partir à la conquête de l'Ukraine (...). Le même jour, les Vingt-Sept célèbreront la Journée de l'Europe (...). Tout oppose les deux rendez-vous, cette année (...) Depuis le 24 février, l'Europe ne peut plus se targuer d'être le « continent de la paix » (...).

On avait assisté à l'avènement, en 2021, d'un Fonds européen de défense destiné à financer des projets communs, et de la Coopération structurée permanente, devant renforcer la collaboration entre les pays membres dans le domaine des capacités (...). La « boussole stratégique » a (...) été (...) approuvée : elle doit mieux identifier les menaces et développer les moyens d'une meilleure protection des Européens. Suffisant ? Sans doute pas (...). La défense de l'Europe – à ne pas confondre avec l'Europe de la défense – reste bien entre les mains d'une OTAN que deux pays membres de l'Union, la Suède et la Finlande, devraient d'ailleurs bientôt rejoindre en abandonnant leur statut de « neutralité ». (...)

La négociation des sanctions contre Moscou (...) le montre depuis l'invasion : les Vingt-Sept sont (...) incapables de décréter un embargo général sur les hydrocarbures russes. (...) Vladimir Poutine ne se prive pas d'utiliser l'arme énergétique (...). Le conflit risque (...) de compliquer encore les efforts communs de lutte contre le réchauffement climatique, en augmentant la dépendance des Européens à l'égard des énergies fossiles en provenance des pétromonarchies du Golfe et des Etats-Unis. (...)

Certains (Etats de l'UE) jugent désormais que de réels progrès pourraient être accomplis en vue de l'adoption d'un « pacte migratoire » à même de résoudre et d'harmoniser (...) les questions d'asile. Il reste à voir comment serait vécue (...) une présence (...) d'Ukrainiens dans l'Union et comment l'UE assumerait ses engagements dans d'autres parties du monde. (...)

L'état des finances publiques dans certains Etats membres est inquiétant. (...) Tous les pays commencent à chiffrer le coût de la guerre (...). Les dirigeants des institutions européennes ont aussi relevé (...) la question du pouvoir d'achat (...). L'adage veut que l'Europe ne progresse que durant les crises. Progressera-t-elle vers l'élargissement, considérant que la menace russe devrait entraîner l'intégration rapide de l'Ukraine, de la Géorgie et de la Moldavie, mais aussi des autres candidats que sont l'Albanie et la Macédoine du Nord, voire la Serbie, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine et le Kosovo, qui bénéficient d'une « perspective » européenne ?

Philippe Ricard et Jean-Pierre Stroobants, *L'Union européenne face à ses vulnérabilités révélées par la guerre en Ukraine*, Le Monde, 9 mai 2022.

### Document 3

7 – Pourquoi la date du 9 mai a-t-elle une portée symbolique différente entre la Russie et l'UE ?

- Russie : victoire sur le nazisme lors de la Grande guerre patriotique (nom donné à la 2<sup>e</sup> GM en URSS) => symbole de sacrifice (des Soviétiques) et de victoire (militaire)
- UE : déclaration Schuman (9 mai 1950) lançant la construction européenne => symbole de construction et de paix

### Documents 1, 2 et 3

8 – Montrez comment l'UE a renforcé ses moyens de défense militaire.

- Fonds européen de défense (financement de projets communs)
- Coopération structurée permanente (collaboration entre pays)
- Boussole stratégique (identification des menaces et moyens militaires)

9 – Quelles vulnérabilités de l'UE la guerre en Ukraine révèle-t-elle ? (Relevez 3 exemples)

- Pas de politique énergétique commune (dépendance aux hydrocarbures russes)
- Adopter un pacte migratoire pour gérer les questions d'asile (ex. réfugiés ukrainiens)
- Coût de la guerre pesant sur les finances publiques et le pouvoir d'achat
- Une défense assurée par l'Otan

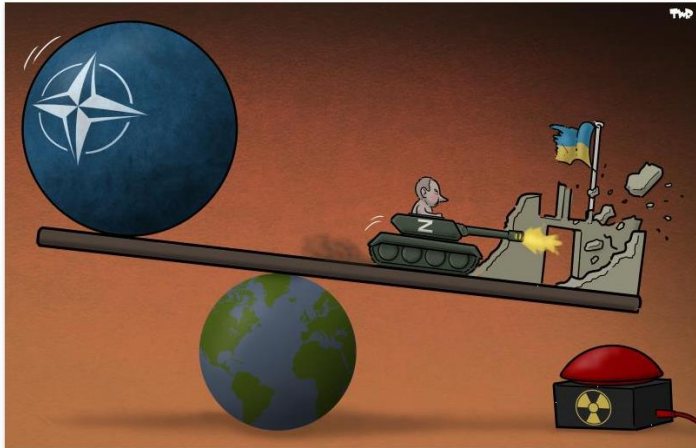
**Réponse à la problématique : Malgré un renforcement de ses capacités militaires, l'UE reste dépendante de l'OTAN, et donc des Etats-Unis, pour sa sécurité. Elle a adopté des mesures à l'encontre de la Russie, mais les crises actuelles (guerre, migrations, dépendance énergétique...) fragilisent une UE qui reste attractive pour d'autres Etats européens.**



## Fiche 3 – OTAN-Russie : une nouvelle guerre froide ?

Problématique : Comment la guerre en Ukraine marque-t-elle le retour à une logique de « guerre froide » ?

### Document 1 – L'équilibre de la terreur



Dessin de Tjeerd Royaards (Pays-Bas), 30/06/2022  
(<https://www.lemonde.fr/blog/cartooningforpeace/2022/02/24/guerre-en-ukraine-comme-un-air-de-deja-vu/>)

### Document 2 : Le réveil de l'OTAN



#### Document 2 :

4 – Comment la Suède et la Finlande réagissent-elles à l'agression russe contre l'Ukraine ?

- Candidatures Suède / Finlande à l'Otan
- Fin d'une politique de neutralité et de non-alignement sur les blocs depuis 1945
- Basculement de l'opinion publique, inquiète face à la Russie

5 – Montrez que la période de la guerre froide met en place un monde bipolaire.

- Deux alliances militaires face à face : Otan (1949) / Pacte de Varsovie (1955), des alliances défensives en cas d'agression
- 2 blocs Est / Ouest
- Une Europe coupée en 2

6 – Pourquoi depuis 1991 l'Otan a-t-elle été perçue progressivement comme une menace par la Russie ?

- 1991 : fin URSS (recul des frontières pour la Russie)
- Extension de l'Otan à l'est de l'Europe (1990-2020) en + des adhésions à l'UE
- Avec adhésion Suède / Finlande : doublement des frontières de l'Otan avec la Russie
- La guerre en Ukraine renforce la cohésion de l'Otan

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 3 – OTAN-Russie : le retour à la logique de guerre froide

Le climat de guerre froide, ressuscité par l'attaque russe de l'Ukraine, a trouvé une nouvelle traduction. Présentée comme un « *partenaire* » depuis la fin des années 1990, la Russie est redevenue une « *menace* » pour les trente pays membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Moscou représente « *la menace la plus significative et directe pour la sécurité des alliés* », a affirmé le secrétaire général de l'Alliance, Jens Stoltenberg, lors du sommet de l'organisation (...). L'OTAN a annoncé (...) un renforcement de son système de défense sur le flanc est de l'Europe. Les forces mises à la disposition de l'Alliance par les pays membres et capables d'être rapidement projetées vont être portées « *bien au-dessus* » de 300 000 militaires (...). L'OTAN avait déjà décidé (...) de renforcer sa présence permanente dans les pays les plus à l'est du Vieux Continent. Quatre nouveaux « groupes tactiques » (*battlegroups*) ont été depuis créés en Roumanie, en Bulgarie, en Hongrie et en Slovaquie, portant à huit le nombre d'implantations de l'alliance militaire sur le flanc oriental. Une façon de combler les trous de l'arc de 1 200 km allant des pays baltes à la mer Noire (...). Ce dispositif terrestre a été complété par un renforcement de la surveillance de l'espace aérien de ces mêmes pays. (...) Des avions sous commandement de l'OTAN (...) peuvent décoller de différentes bases européennes ou de porte-avions. (...) La posture défensive de l'Europe restera néanmoins massivement assurée par les Américains : les Etats-Unis alignent (...) quelque 100 000 militaires dans l'est de l'Europe (...) Autre signe de la mobilisation atlantiste, les pays membres ont réaffirmé leur détermination à poursuivre leurs efforts en matière de dépenses militaires (...). Selon l'OTAN, neuf pays sur les trente de l'organisation consacrent déjà 2 % ou plus de leur produit intérieur brut (PIB) à la défense. (...)

En Allemagne, le chancelier Olaf Scholtz a (...) promis de faire de son armée conventionnelle la première d'Europe, consacrant la fin de la période de paix entamée après la chute du mur de Berlin, il y a plus de trente ans. Paris promet de son côté d'accélérer pour atteindre le seuil de 2 % (...). « *Le président de la République a demandé au ministre des armées d'étudier une réévaluation de la trajectoire budgétaire pour les prochaines années, afin de tenir compte du contexte géostratégique et des nouvelles priorités de défense* », confirme l'entourage de Sébastien Lecornu. (...) « *L'Ukraine peut compter sur nous aussi longtemps qu'il le faudra* », a martelé M. Stoltenberg à Madrid, évoquant une « *obligation morale et politique* » pour l'Alliance. « *Le combat de l'Ukraine est le nôtre (...), la Russie ne peut ni ne doit gagner cette guerre* », a lui-même déclaré Emmanuel Macron en clôture du sommet.

Face à ces positions offensives, Moscou a (...) dénoncé les « *ambitions impériales* » de l'Alliance, accusée de pousser l'Ukraine à la guerre pour affirmer son « *hégémonie* ». « *L'Ukraine et le bien du peuple ukrainien, ce n'est pas l'objectif de l'Occident et de l'OTAN, mais un moyen de défendre leurs propres intérêts* », a pourfendu Vladimir Poutine (...). Un « *rideau de fer, de fait, est déjà en train de s'abattre* » sur l'Europe, a abondé le ministre russe des affaires étrangères, Sergueï Lavrov (...). Un vocabulaire jusqu'ici réservé à la guerre froide.

E. Vincent et C. Pietralunga, *OTAN-Russie : le retour à la logique de guerre froide*, Le Monde, 01/07/2022

### Document 3

7 – Relevez trois expressions montrant les tensions entre la Russie et l'OTAN.

- La Russie est redevenue une « menace »
- « rideau de fer »
- Les « ambitions impériales » de l'OTAN

8 – Comment l'OTAN renforce-t-elle ses capacités militaires en Europe ?

- Une présence militaire accrue à l'est (*battlegroups*)
- Une surveillance aérienne de ces pays
- Un engagement fort des USA
- Des efforts budgétaires importants (France, RFA)
- Une solidarité affirmée avec l'Ukraine

9 – Comment la Russie perçoit-elle cette attitude de l'OTAN ?

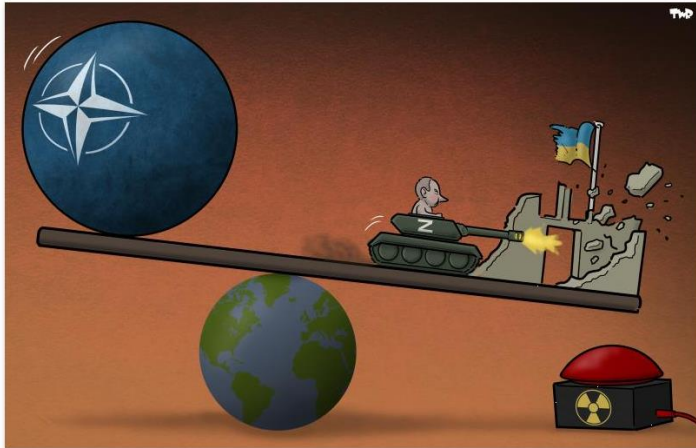
- Comme une volonté d'hégémonie
- basée sur un prétexte : la défense de l'Ukraine

Réponse à la problématique : la guerre en Ukraine relance la cohésion de l'Otan face à la Russie. L'Europe est à nouveau le théâtre d'une « guerre froide » provoquant une montée des tensions et des efforts de réarmement. Un nouveau « rideau de fer » semble couper l'Europe et les idées de coopération et de partenariat s'effacent derrière celle de menace perçue.

## Fiche 3 – OTAN-Russie : une nouvelle guerre froide ?

Problématique : Comment la guerre en Ukraine marque-t-elle le retour à une logique de « guerre froide » ?

### Document 1 – L'équilibre de la terreur



Dessin de Tjeerd Royaards (Pays-Bas), 30/06/2022  
(<https://www.lemonde.fr/blog/cartooningforpeace/2022/02/24/guerre-en-ukraine-comme-un-air-de-deja-vu/>)

### Document 2 : Le réveil de l'OTAN



#### Document 2 :

4 – Comment la Suède et la Finlande réagissent-elles à l'agression russe contre l'Ukraine ?

- Candidatures Suède / Finlande à l'Otan
- Fin d'une politique de neutralité et de non-alignement sur les blocs depuis 1945
- Basculement de l'opinion publique, inquiète face à la Russie

5 – Montrez que la période de la guerre froide met en place un monde bipolaire.

- Deux alliances militaires face à face : Otan (1949) / Pacte de Varsovie (1955), des alliances défensives en cas d'agression
- 2 blocs Est / Ouest
- Une Europe coupée en 2

6 – Pourquoi depuis 1991 l'Otan a-t-elle été perçue progressivement comme une menace par la Russie ?

- 1991 : fin URSS (recul des frontières pour la Russie)
- Extension de l'Otan à l'est de l'Europe (1990-2020) en + des adhésions à l'UE
- Avec adhésion Suède / Finlande : doublement des frontières de l'Otan avec la Russie
- La guerre en Ukraine renforce la cohésion de l'Otan

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 3 – Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs

L'agression russe contre l'Ukraine marque la fin de l'après-guerre froide (...). Les blocs sont de retour en Europe. Mais la ligne de partage est déplacée de quelque 2 000 kilomètres à l'est de celle dénoncée par Winston Churchill, le 5 mars 1946, lors d'un célèbre discours (...). « *De Stettin, sur la Baltique, à Trieste, sur l'Adriatique, un rideau de fer est tombé sur l'Europe* ». (...) C'était le début d'un affrontement Est-Ouest qui fut à la fois militaire, politique et idéologique (...) qui dura jusqu'en 1991. (...) La situation créée par le conflit désormais ouvert entre les Occidentaux et une Russie en bonne part soutenue par la Chine (...) rappelle (...) l'affrontement Est-Ouest de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il oppose, comme alors, des régimes autoritaires aux démocraties. (...) Cette fois, l'épicentre est en Europe, une première depuis 1945. « *Avec le retour de la guerre de haute intensité, le continent européen perd un de ses avantages comparatifs dans la mondialisation, celui de la stabilité stratégique et d'être une région en paix* », relève Thomas Gomart, directeur de l'IFRI (...).

Ce qui se joue (...) sur les quelques 2 500 kilomètres de front de l'est de l'Ukraine, ce sont les futures lignes de séparation entre l'Union européenne et la Russie qui veut rétablir, comme avant 1989, une « *frontière épaisse* », selon (...) Sabine Dullin. C'était le rôle du glacis<sup>1</sup> des démocraties populaires en Europe centrale et orientale entre 1944 et 1989. C'est aujourd'hui l'une des principales raisons pour lesquelles le Kremlin souhaite reprendre le contrôle de l'Ukraine ou du moins s'emparer de la plus grande partie possible de l'est et du sud-est de ce pays... « *Il vaut mieux accepter la réalité d'un continent divisé (...)* », assure Dmitri Trenin (...). Il n'est pas possible (...) d'imaginer une nouvelle grande conférence européenne comme celle de Helsinki, en 1975 (...). Washington mène une politique d'« endiguement » avec un jeu d'alliances pour contenir l'avance adverse (...) qui, aujourd'hui, vise la Russie mais aussi la Chine. Au grand dam des Européens (...) qui veulent éviter une confrontation avec Pékin. « (...) *Si la première guerre froide opposait les Etats-Unis à une URSS forte et une Chine faible, Joe Biden doit faire face à la fois à une Chine très forte et une Russie très agressive* », note Michel Duclos, de l'Institut Montaigne. « *Avec la guerre en Ukraine, nous ne sommes qu'au début d'un affrontement qui s'annonce durable entre deux blocs (...): d'un côté, un bloc occidental thalassocratique<sup>2</sup>, conduit par Washington, englobant l'Europe et certains pays asiatiques, Japon en tête ; et de l'autre, un bloc eurasiatique continental, autour de Moscou et Pékin* », estime Georges-Henri Soutou, soulignant que « *l'enjeu est d'abord d'ordre géopolitique, et même territorial car il s'agit avant tout de puissance, de contrôle des ressources, et de rivalités autour de modèles économiques* ». Ce bloc eurasiatique, à commencer par la Russie de Poutine et la Chine de Xi Jinping, se cimenter sur un ressentiment anti-occidental que partagent nombre de pays d'Afrique et d'Asie. Tels les non-alignés des années 1960, ils se refusent à prendre parti. Et ils représentent une majorité de la population mondiale.

Marc SEMO, *Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs*, Le Monde, 22/09/2022.

<sup>1</sup> Zone protectrice

<sup>2</sup> Etat dont la puissance est surtout fondée sur la domination de la mer.

### Document 3

7 – Montrez que la guerre marque le retour d'une nouvelle guerre froide.

- Retour des blocs Est (Russie, Chine) / Ouest (Europe, USA)
- Opposition entre régimes autoritaires et démocraties et entre modèles économiques différents
- Un continent à nouveau divisé avec une frontière « épaisse » (nouveau rideau de fer)

8 – Comment la guerre Russie/Ukraine montre-t-elle qu'une nouvelle géopolitique des blocs se met en place ?

- 2 blocs face à face (Occident contre bloc eurasiatique)
- Enjeu des territoires, des ressources (mondialisation) et des modèles (politiques et économiques)
- Enjeu : les autres pays du monde (Afrique, Asie) vont-ils s'aligner sur un bloc, un modèle ?

Réponse à la problématique : La logique de blocs est de retour en Europe, mais la ligne de séparation est/ouest s'est déplacée entre Ukraine/Russie. Le conflit qui les oppose déborde le cadre régional : une nouvelle géopolitique opposant des démocraties à des régimes autoritaires (Chine, Russie) fracture la communauté internationale. La Chine est devenue un acteur majeur et propose un autre modèle de développement pour contrer l'Occident en Afrique et en Asie.



## Fiche 4 – L'ONU et la guerre en Ukraine

Problématique : L'ONU est-elle impuissante face à la guerre en Ukraine ?

### Document 1 – Crimes de guerre en Ukraine



Dessin de

CHAUNU (France), /2022 ([source : https://www.ouest-france.fr/medias/ouest-france/chaunu/le-dessin-de-chaunu-la-guerre-en-ukraine-et-le-massacre-de-boutcha-22814f50-b500-11ec-a150-78118f7aa1f2](https://www.ouest-france.fr/medias/ouest-france/chaunu/le-dessin-de-chaunu-la-guerre-en-ukraine-et-le-massacre-de-boutcha-22814f50-b500-11ec-a150-78118f7aa1f2))

### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

### Document 2 : L'ONU, un modèle à bout de souffle ?



### Document 2

4 – Quels sont les pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ?

- USA – Russie – Chine – France – Royaume-Uni

5 – A quelle (s) condition (s) les décisions votées par ce Conseil peuvent-elles être prises ?

- 9 des Etats membres doivent approuver la décision
- Pas de veto d'un membre du Conseil de sécurité

6 - Documents 1 et 2 : expliquez l'expression « L'Onu, un modèle à bout de souffle ? ».

- Un système créé en 1945 par les vainqueurs de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale
- 193 Etats membres de l'Assemblée générale : mais celle-ci n'a qu'un rôle consultatif (elle peut prendre des Résolutions, pas de décision)
- 5 Etats jouent un rôle-clé (membres du Conseil de sécurité)
- Et peuvent bloquer des décisions en utilisant leur droit de veto
- Incapacité de l'ONU à empêcher des crimes de guerre sur des civils (rappels sur la Charte de l'ONU)

### Document 3 – La guerre en Ukraine fracture l'ONU

Jamais l'ordre international n'a paru aussi fracturé, le conflit révélant une nouvelle cartographie des rapports de force mondiaux. D'un côté, les Occidentaux et leurs alliés, emmenés par des Etats-Unis fatigués de jouer les gendarmes du monde, mais fers de lance du soutien à l'Ukraine dans une Europe traumatisée par le retour de la guerre. De l'autre, la Russie, membre du Conseil de sécurité, accusée de violer la charte des Nations unies en envahissant son voisin, et soutenue avec prudence et non sans arrière-pensées par la Chine. Enfin, un groupe hétérogène représenté par l'Inde, des pays asiatiques, africains (...), du Moyen-Orient et de l'Amérique du Sud (...), qui ne veulent pas choisir leur camp, et s'inquiètent des conséquences diplomatiques, alimentaires et énergétiques de cette guerre sur le continent européen. (...)

(...) Les Occidentaux (...) redoutent que le fossé ne se creuse entre « l'Ouest et le reste du monde ». (...) Peu après le début de l'invasion russe, tandis que le Conseil de sécurité était paralysé<sup>1</sup>, un premier vote au sein de l'Assemblée générale des Nations unies a révélé l'ampleur du phénomène : le 2 mars, seuls quatre Etats (Corée du Nord, Syrie, Erythrée et Biélorussie) ont voté avec la Russie, contre le texte exigeant que cette dernière « cesse immédiatement de recourir à la force contre l'Ukraine ». Mais 35 pays sur 193 membres se sont abstenus, à l'instar de la Chine, de l'Inde, et de 17 Etats africains sur 35 (dont l'Afrique du Sud). (...)

« La Russie (...) est la onzième puissance économique mondiale, mais elle exporte du gaz, du pétrole, des armes, du nucléaire civil et du blé, relève Thomas Gomart, directeur de l'IFRI<sup>2</sup>, elle a intégré le fait de faire l'objet de sanctions et est en mesure de prendre des contre-sanctions. »

Philippe Ricard, *A l'Assemblée générale de l'ONU, un risque de fragmentation*, Le Monde, 20/09/2022.

<sup>1</sup> Le 25 février 2022, un projet de résolution condamnant l'agression russe contre l'Ukraine a été rejeté par le Conseil de sécurité : 11 voix pour ; 1 contre (veto de la Russie) ; 3 abstentions (Chine, Inde, Emirats Arabes Unis).

<sup>2</sup> IFRI : Institut français des relations internationales

**Réponse à la problématique : Créée en 1945, l'ONU rassemble 193 Etats au sein de l'Assemblée générale. Tous ont signé la Charte des Nations Unies. Face à la guerre en Ukraine, certains refusent de prendre parti et de condamner l'agression russe contre l'Ukraine pour des raisons diplomatiques ou économiques. La Russie, membre du Conseil de sécurité, peut bloquer des décisions grâce à son droit de veto. Le système onusien semble à bout de souffle, car incapable d'empêcher la guerre et les massacres de civils, comme lors de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.**

### Documents 1, 2 et 3

7 – Montrez que la guerre en Ukraine fracture le monde (ou fracture l'ordre international).

- Un soutien des Etats-Unis et de l'Europe à l'Ukraine
- La Chine soutient timidement la Russie
- Certains pays ne veulent plus choisir leur camp et prendre parti dans des conflits qu'ils perçoivent comme ne les concernant pas (non-alignement)
- Donc un fossé qui pourrait se creuser entre l'Ouest et le reste du monde

8 – Quels sont les éléments qui font de la Russie une puissance ?

- La 11<sup>e</sup> puissance économique mondiale
- Une puissance nucléaire et militaire
- Un exportateur de ressources énergétiques et alimentaires
- Un siège au Conseil de sécurité de l'ONU

9 – Pourquoi certains Etats se sont-ils abstenus lors des votes à l'Assemblée générale des Nations-Unies ?

- Ces Etats s'inquiètent des conséquences (diplomatiques, alimentaires, énergétiques) de leurs votes contre la Russie
  - Diplomatiques : relations avec la Russie
  - Alimentaires : nombreux pays dépendant des exportations de blé russe
  - Énergétique : crainte de voir la Russie utiliser par ex. l'arme du gaz (arrêt des livraisons)

## Fiche 5 – La guerre hybride

Problématique : Qu'est-ce que la guerre hybride et pourquoi menace-t-elle l'ensemble des alliés de l'Ukraine ?

### Document 1 – Les stratégies d'influences de la Russie



Dessin de Peter SCHRANK, février 2023

(<https://twitter.com/CartesDuMonde/status/1621584372620005376>)

### Document 2 – De la guerre hybride au risque de confrontation nucléaire



#### Document 2

4 – Montrez que la guerre touche toute la population ukrainienne, au front et à l'arrière.

- Un front avec des tranchées et un usage de l'artillerie sur les positions adverses
- A l'arrière : des coupures d'eau et d'électricité à cause de frappes russes sur les infrastructures dans les villes (ex. Kiev) pour briser le moral des civils

5 – Comment la Russie se défend-elle des accusations de sabotage et pourquoi ?

- Retourne l'accusation contre un autre pays (le Royaume-Uni)
- Menace de passer à un autre stade de la guerre (le nucléaire)
- Pourquoi ? ne pas reconnaître de responsabilité, accuser un pays qui soutient l'Ukraine

#### Document 1

1 – Identifier le document : présentez le document en indiquant son auteur, sa date et sa source.

2 – Décrire le document / Extraire des informations : qu'est-ce qui est représenté sur l'image et comment peut-on l'identifier ? (personnages, lieux, éléments du dessin...)

3 – Comprendre le document : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer dans ce dessin ?

#### Documents 2 et 3

6 – Expliquez les phrases soulignées dans le document 3 en croisant les informations des deux documents.

- La Russie essaie de déstabiliser l'Ukraine en menant une guerre hybride (« élargir le champ de la lutte » : guerre sur le terrain militaire et frappes contre des infrastructures civiles)
- L'usage de l'arme nucléaire serait un pas à ne pas franchir (les alliés de l'Ukraine répondraient sur le même terrain). L'utilisation de l'arme nucléaire changerait la nature du conflit (selon le ministre britannique)

### Document 3 – Hors du terrain militaire, les menaces de la guerre hybride

L'explosion inexplicquée des gazoducs Nord Stream 1 et 2, fin septembre, nourrit les préoccupations sur les actions non conventionnelles que la Russie pourrait mener contre les alliés occidentaux de Kiev. (...) Outre les conséquences environnementales du rejet colossal de méthane dans l'atmosphère et les doutes qui planent désormais sur la remise en fonctionnement de ces gazoducs, le sentiment d'insécurité grandit dans de nombreux pays (...) récemment victimes d'attaques de type « hybride ». **Le terme de « guerre hybride » (...) désigne la combinaison coordonnée d'outils militaires conventionnels et non conventionnels (acteurs non étatiques, sabotages, cyberattaques) et de méthodes subversives (désinformation, trolling, etc.). Son objectif est de déstabiliser un adversaire et de lui infliger le maximum de dommages sur les plans sécuritaire, économique, politique, énergétique.** (...) La menace (...) est montée en puissance au fur et à mesure des revers subis sur le terrain ukrainien par les forces russes. « Vladimir Poutine n'a d'autre choix que de mondialiser la guerre, tranche François Heisbourg<sup>1</sup>. (...) *Il dispose de deux options : le nucléaire ou la guerre hybride. Cette dernière lui permet d'élargir le champ de la lutte sans pour autant se mettre en péril, à la différence de l'arme atomique.* » (...) Le 10 octobre, des cyberattaques, attribuées à un groupe de hackers russes baptisé « Killnet », bloquent les sites Internet de plusieurs grands aéroports américains (...). Moscou dispose d'importants moyens d'action pour pousser ses pions (...) dans la mer Baltique appelée à devenir, au large des côtes russes, un vaste « lac otanien » dans la perspective de l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN. (...) Près de 99 % des échanges Internet et de téléphonie mobile transitant par les câbles sous-marins, une rupture « *aurait des conséquences extrêmement dramatiques* », a souligné Stéphane Bouillon<sup>2</sup> le 5 octobre. (...) *Quand Internet sera coupé, il sera trop tard ! Il faut préparer les esprits à la guerre hybride* (...). Ces propos alarmistes ne font cependant pas l'unanimité parmi les experts. (...) « *La guerre de haute intensité continue en Ukraine, estime Maxime Audinet<sup>3</sup>. En revanche, il semble bien y avoir une escalade dans l'usage de certaines menaces " hybrides " (...).* » La menace hybride figurait déjà au cœur de la « boussole stratégique » adoptée par l'UE (...). « *Tout est devenu une arme : l'énergie, les investissements, l'information, les flux migratoires, les données* », a rappelé Joseph Borrell<sup>4</sup>.

Cédric Piétralunga, Philippe Ricard et Elise Vincent, *L'Ukraine. L'extension hybride du domaine de la guerre*, Le Monde, 23-24 octobre 2022.

<sup>1</sup> Conseiller pour l'Europe des questions stratégiques

<sup>2</sup> Secrétaire général français de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN)

<sup>3</sup> Chercheur à l'Institut de recherche stratégique de l'école militaire, spécialiste de la guerre informationnelle russe

<sup>4</sup> Haut-représentant de l'Union européenne

### Document 3

7 – Qu'est-ce que la guerre hybride ? Soulignez dans le texte (en bleu) la phrase qui définit cette notion et son objectif (en vert).

8 – Relevez dans le texte des exemples illustrant les menaces de la guerre hybride.

- **Sécuritaire** : cyberattaques, vol de données, désinformation, blocage de sites Internet (ex. aéroports)
- **Economique** : les investissements (donc entreprises visées)
- **Politique** : déstabilisation des Etats (ex. données sensibles, flux migratoires)
- **énergétique** : sabotage sur des gazoducs

Réponse à la problématique : La guerre hybride a pour but de déstabiliser un adversaire en lui infligeant un maximum de dommages. Si l'Ukraine est au cœur de la guerre, ses alliés occidentaux peuvent subir eux aussi des dommages (approvisionnement énergétiques, désinformation de l'opinion, cyberattaques menaçant la sécurité...).